



DIOCESE DE KENGE

l'Evêque

HOMELIE A L'OCCASION DU 30^e ANNIVERSAIRE DU LYCEE SEBYERA/ LONZO 26 AVRIL 2019

Chers Frères et Sœurs !

Nous sommes encore dans l'octave de Pâques. Je voudrais ainsi souhaiter à tous la joie et la paix du Christ Ressuscité. Dans la joie de Pâques, nous sommes également heureux de célébrer le 30^e anniversaire de notre Lycée SEBYERA. C'est un motif d'action de grâce au Seigneur pour tant de filles qui ont été formées ici, mais également pour les promotrices de ce Lycée et toutes les personnes qui se sont dévoués pour la formation, l'encadrement et le soutien de ces jeunes.

Je tiens à remercier sincèrement les Sœurs Adoratrices, et en particulier la Sœur Préfet qui a voulu m'associer à cet événement en m'invitant à présider cette messe d'action de grâce.

Il sied de rappeler qu'il y a quelques mois, en Décembre dernier, j'ai eu célébrer une messe d'action de grâce ici pour la canonisation de Saint Francesco SPINELLI, le Fondateur de la Congrégation des Sœurs Adoratrices. La congrégation m'avait d'ailleurs offert le privilège de participer à la messe de la canonisation de Saint Francesco SPINELLI. Je réitère mes remerciements à la congrégation, en même temps que je rends grâce au Seigneur pour la vie et l'œuvre de Francesco dont SPINELLI dont le rayonnement s'est étendu jusqu'ici à LONZO.

C'est donc depuis 30 ans que les Sœurs se sont engagées à la formation de la jeune fille ici à Lonzo, en créant cette Ecole ; aujourd'hui de renommée nationale. C'est certainement au prix de sacrifices et de renoncements, mais surtout au nom de leur foi et de la fidélité au charisme légué par le fondateur que les Sœurs ont pu réaliser cette œuvre.

Cette messe d'action de grâce est donc pour nous, l'occasion de remercier le Seigneur pour la générosité et le dévouement des Sœurs adoratrices, de leurs bienfaiteurs et de toutes les personnes de bonne volonté qui ont contribué à faire de ce Lycée ce qu'il est aujourd'hui.

Merci au Seigneur pour ce cadre privilégié. Un grand merci pour tous ceux qui se donnent au service des élèves : Professeurs, cuisiniers, etc. Chères élèves, vous êtes bien parmi les privilégiés. Bien de jeunes filles auraient bien voulu être ici, mais ne le peuvent pas. Merci à vos parents et à ceux qui vous soutiennent. Prenez à cœur votre formation.

Bien de pionniers, aussi bien parmi des initiatrices que des élèves reposent auprès du Seigneur. Que le Seigneur les associe à la Victoire de son Fils sur la mort et sur le péché. Quant aux autres, que le Seigneur les garde dans son amour, afin qu'ils n'oublient pas ce qu'ils ont reçu de ce Lycée pour leur formation humaine et spirituelle.

Chers frères et Sœurs,

A la création de ce Lycée, le choix pour son nom a été porté sur une jeune congolaise « WIVINE SEBYERA ». Née le 17 décembre 1955 et baptisée le jour de Noël, Wivine Sebyera est le quatrième enfant d'une humble famille de Bukavu qui en comptera dix. Elle meurt, le 8 mai 1976, d'une Leucémie.

On pourrait se demander pourquoi ce choix ? Pourquoi on a voulu proposer cette jeune fille comme modèle aux jeunes congolaises ?

Wivine Sebyera, Jeune étudiante atteinte d'une leucémie, a donné un témoignage de foi et d'abandon total au Seigneur. Elle était toujours d'une humeur joviale et d'un dévouement remarquable, malgré les souffrances physiques qui, d'ailleurs, n'ont fait qu'affermir sa foi jusqu'à la mort. Rayonnante de vie, elle était Xavéri, responsable de l'internat, et on la retrouvait encore dans le groupe de prière œcuménique. Et partout où elle passait, elle faisait montre d'un zèle qui la distinguait de ses collègues, cherchant à tout instant à rendre service. Ecoutez cette belle réponse qu'elle donnait : « Comment puis-je aider les autres à se comprendre si je ne me comprends pas moi-même ? Décidément, je n'ouvre peut-être pas assez mon cœur... ».

En vous la proposant comme modèle, on voudrait bien vous suggérer ce qu'on attend de vous, que vous soyez des femmes bien formées à tout point de vue humain, intellectuel et spirituel ; que votre formation puisse vous aider à donner un témoignage de votre baptême dans tous vos engagements dans la société.

La parole de Dieu que nous venons d'entendre ce vendredi dans l'octave de Pâques nous montre Jésus comme le centre de la vie des apôtres. Il n'y a pas d'autres noms par lequel nous pouvons être sauvés. Telle est la réponse des apôtres aux chefs des prêtres qui les interrogent après la guérison qu'ils avaient opérée au nom de Jésus. Nous pouvons dire que cette même conviction a marqué la vie de Sebyera qui est restée sereine dans la maladie. Elle savait que Jésus avait vaincu la mort et qu'il n'y a de vrai salut qu'en lui.

Après avoir communié à la souffrance du Christ et avoir été témoin de sa résurrection, rien ne fait plus peur aux apôtres. Il ne redoute ni la condamnation des princes de ce monde ni la mort elle-même. Désormais, ils ne peuvent plus garder pour eux-mêmes ce qu'ils ont vu de leurs yeux et ce qu'ils ont entendu. Oui, auparavant, ils avaient eu peur, ils ont renié Jésus et l'ont même abandonné ; mais Jésus Ressuscité leur souhaite la paix. Il leur renouvelle toutes ses promesses. Les apôtres redécouvrent ainsi la puissance et l'amour de Dieu qui réalise bien plus que ce que l'homme peut penser ou imaginer.

Dans le récit de l'apparition de Jésus aux disciples que nous venons d'entendre, Jésus rejoint ses disciples après une nuit de pêche infructueuse. Les apôtres se montrent, cependant, réceptifs à cette inconnue qui leur parle. Et après avoir obéi à Jésus, ils capturent beaucoup de poissons. Le disciple que Jésus aimait réalise alors que cette inconnue était Jésus et il le fait signifier à Pierre.

Mais comment ce disciple que Jésus aimait s'est-il rendu compte que c'était Jésus, alors que les autres apparemment ne s'en étaient pas aperçus ?

Oui, il ne suffit pas de voir pour comprendre ou pour croire. Nous avons besoin de la grâce de Dieu, mais nous avons aussi besoin d'approfondir notre intimité avec le Seigneur et ainsi d'être plus réceptifs à tous les signes de sa présence parmi nous.

En effet, le disciple que Jésus aimait, c'est celui-là même dont il est dit qu'à la vue du tombeau vide, il a cru. Alors que pour Marie Madeleine, le tombeau vide signifiait qu'on avait volé le corps du Seigneur, et c'est fut probablement aussi la même interprétation pour Pierre qui a vu ce tombeau vide, pour le disciple que Jésus aimait, il en était autrement. Le tombeau vide n'était pas la fin de tout.

Cela ne pouvait signifier nullement qu'on a volé le corps du Seigneur. Le tombeau vide, c'était le début d'une nouvelle histoire : celle de la Victoire de la vie sur la mort.

Ainsi, par sa foi, Jean inspire des raisons d'espérer là où tout semble être obscur. Tel est pour nous aussi le sens de la Pâques du Seigneur. Trouver et inspirer des raisons d'espérer là où tout semble être fini, là où la raison humaine ne peut trouver aucune solution.

Confions-nous à l'intercession de la Vierge Marie et de saint François Spinelli.

+ Jean-Pierre KWAMBAMBA MASI
Evêque de Kenge